

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Antibiorésistance

>> L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Staphylocoques multi-résistants : une étude précise le taux d'infection dans un centre de référés chirurgicaux

Les infections à germes multi-résistants, notamment à *Staphylococcus aureus* résistants à la méthicilline, sont régulièrement décrites chez l'animal de compagnie. Une étude précise l'influence du portage de tels staphylocoques par le personnel sur le nombre d'infections chez les animaux traités dans un centre de référés chirurgicaux en orthopédie.

Les infections à germes multi-résistants, notamment à staphylocoques dorés résistants à la méthicilline (MRSA en anglais), représentent un challenge en termes de thérapeutique et de prévention. Ces infections sont malheureusement décrites maintenant de manière régulière chez l'animal de compagnie après que les premiers cas chez les animaux de rente aient été mis en évidence au début des années 70.

Les auteurs* ont conduit une étude en deux parties sur une période de 2 ans (2005-2007). Dans la première partie, ils ont testé le personnel de leur clinique (chirurgiens et autres vétérinaires travaillant à la clinique, ASV, réceptionnistes) et enregistré combien de personnes étaient positives pour les MRSA.

Un chirurgien sur les deux était porteur

Tous les 6 mois, un prélèvement nasal était réalisé sur 5 personnes. Dans une deuxième partie, ils ont revu le nombre d'infections rencontrées dans leur exercice quotidien en pratique référée de cas orthopédique et neurochirurgie durant la même période.

Les résultats de la première partie montrent que 1 chirurgien sur les 2 était MRSA-positif (à chaque test), 1 vétérinaire sur les 8 (lors de 2 tests) et 1 ASV sur les 12 (un seul test positif). Durant la même période, 21 cas de complications infectieuses ont été enregistrés. Seize cas avaient été opérés par le chirurgien MRSA-positif. Parmi ces 16 cas, 4 étaient MRSA-positifs (ce qui représente 1,2 % des cas au total) et 3 d'entre eux avaient le même type de résistance aux antibiotiques que ceux isolés sur les cultures nasales du chirurgien positif.

Une réglementation en médecine humaine

Il s'agissait d'une arthrodèse du tarse, d'une ostéotomie de nivellement tibial, d'une prothèse totale de hanche et d'une arthrodèse du carpe. Tous ces cas ont eu une suite favorable après retrait du matériel (sauf pour la prothèse de hanche où, heureusement, le retrait de cette dernière n'a pas été nécessaire) et une antibiothérapie sur 2 cas à base d'amoxicilline-

acide clavulanique et de marbofloxacin (choisis à partir de l'antibiogramme).

En discussion, les auteurs rappellent que chez l'Homme, il existe une réglementation qui prévoit d'écarter les personnels de santé MRSA-positifs des patients dits à risque.

Personnel porteur mais taux d'infection faible

Il n'existe pas de telles réglementations chez l'animal de compagnie et l'impression finale des auteurs est que l'infection par des MRSA est faible même en présence de personnel porteur.

La population incluse dans cette étude est plutôt une population de chiens et chats en bonne santé présentant un problème orthopédique ou rachidien. Ce genre d'étude serait certainement bienvenu pour les centres possédant une unité de soins intensifs et traitant des patients en condition critique. ■

* McLean CL, Ness MG. Meticillin-resistant *Staphylococcus aureus* in a veterinary orthopaedic referral hospital: staff nasal colonisation and incidence of clinical cases. *J Small Anim Pract.* 2008 Apr;49(4):170-7.



Les infections à germes multi-résistants sont un problème émergent et préoccupant en chirurgie vétérinaire des petits animaux.